

L'APICULTEUR SAVOYARD

Lycée Agricole de Savoie
1031 Avenue Charles Albert
73290 La Motte Servolex



Deux ouvrages nous interpellent :

- I. L'épopée d'une icône mondiale de l'écologie VANDANA SHIVA « Pour une désobéissance créatrice »
- II. De Jean-Marie PELT « Cessons de tuer la terre pour nourrir l'homme ». Il faut en finir avec la dangerosité de certains pesticides.

Le Frelon asiatique :

Ce n'est pas parce que le monde des abeilles va mal qu'il faut baisser les bras. Est-elle en danger ? Avons-nous des solutions de rechange ?

La première solution, lutter efficacement contre le frelon asiatique, un poison pour nos colonies par le piégeage, destruction des nids avec l'aide des pouvoirs publics.

Comment proposer des fleurs à butiner ? :

Parallèlement à cela, pour survivre, l'abeille a besoin de fleurs à butiner. Après avoir mis en place les « Jachères polliniques » imposées par l'Europe agricole, les « Cultures Dérobées » plantées après les céréales à paille pour éviter l'érosion des sols laissés nus pendant l'hiver ce qui permettait d'éviter les traitements chimiques, un gain financier pour nos agriculteurs volontaires. Notre association met en place une nouvelle politique : « Les prairies temporaires de fauche sans pâturage sur 4 ans pour vaches laitières » par des légumineuses respectant les AOC-AOP-IGP. Des types comme le Mélilot (plante médicinales), le trèfle blanc (très mellifère), le trèfle incarnat (très visité pour son pollen et son nectar), le sainfoin (pour le nectar), le trèfle rouge (moins attractif). Des agriculteurs nous suivent dans ce projet et nous espérons en convaincre d'autres.

Dans cette opération, nous sommes subventionnés par le C.S.M.B (Conseil Savoie Mont-Blanc) installé à Annecy qui prend en charge 80% de la facture, le reste à charge de notre association. Sans cette aide, rien ne serait possible et nous la remercions pour cet investissement.

En conclusion, tout est fait pour diminuer l'utilisation des phytosanitaires (pesticides, insecticides, fongicides) pour une agriculture biologique plus propre, par un soutien à la recherche agronomique pour aider les scientifiques engagés dans l'émergence d'une nouvelle agriculture plus respectueuse de l'environnement et de notre santé.

Le rôle des agriculteurs :

Nos agriculteurs s'inquiètent à juste titre de la qualité sanitaire de leurs productions. Cela nous concerne tous. Je tiens à rappeler qu'en 2007, le Grenelle de l'Environnement avait prévu de réduire de moitié les phytosanitaires. En 2018 où-en-est-on ? On a fait croire à nos paysans que la chimie pouvait remplacer la matière organique, le compost. La MSA a estimé que 20% des agriculteurs ou ouvriers agricoles se plaignaient de leur santé. Mais il fallait produire davantage en utilisant les nitrates qui sont passés de 30 kg à l'hectare à 80 kg à l'hectare ce qui a permis au rendement de passer de 25 - 30 quintaux/hectare à 60 - 80 quintaux/hectare.

Ce qu'on a oublié, c'est que la disparition de l'abeille coûterait à l'économie mondiale 153 milliards de dollars !

Cela mérite réflexion !

Partenariat avec le CISALB :

La récolte du miel au rucher expérimental du Viviers-du-lac s'est effectuée en cette fin d'été et pour une fois, les abeilles étaient de bonne humeur : pas une piqûre pour les 2 intervenants, Edmond EVEQUE responsable du rucher et Jean-Pierre ALAIME Président de l'Association « L'Apiculteur Savoyard ».

Le site est-il pollué ?

Ce rucher, installé sur l'ancienne déchèterie, permet de connaître par analyse du miel faite par le laboratoire la « CETAM Lorraine » si le site est « propre ». Le laboratoire a recherché sur 17 métaux lourds leurs dangers et tous étaient très en-dessous du pourcentage toléré.

Ces résultats permettent d'affirmer que le lieu est sain et que les eaux de ruissellement qui vont au lac le sont aussi. Les légumineuses qui couvrent cette parcelle d'une vingtaine d'hectares ont permises cette année, une très belle récolte de 180 kg de miel avec 9 ruches. Ce miel partira aux analyses pour être présenté au « Concours des Miels » afin d'être jugé à la mi-novembre par un jury qui a été formé lors d'un stage par une personne compétente en la matière : Etienne BRUNEAU membre du « CARI » Centre Apicole de Recherche et d'Informations à Louvain-La-Neuve en Belgique.